

Corrigé de la série 6

Correction exercice 1

On montre, par les raisonnements habituels, que x_1, x_2 et x_3 forment une famille linéairement indépendante et génératrice de \mathbb{R}^3 . On a : $x = (1, 1, 1) = \frac{1}{2}(x_1 + x_2 + x_3)$.

Correction exercice 2

Soit E l'espace vectoriel défini dans l'énoncé. Un élément de E s'écrit sous la forme :

$$(x, y, -x - y) = x(1, 0, -1) + y(0, 1, -1)$$

pour x et y dans \mathbb{R} . On en déduit que $(1, 0, -1)$ et $(0, 1, -1)$ forment une famille génératrice de E . On vérifie facilement que ces deux vecteurs sont linéairement indépendants.

Correction exercice 3

On vérifie que la famille $\{\vec{v}_4, \vec{v}_5\}$ est linéairement indépendante. C'est donc une base de G . On vérifie que la famille $\{\vec{v}_1, \vec{v}_2, \vec{v}_3\}$ est linéairement indépendante (faites le !). C'est donc une base de F .

Pour $F + G$ on montre que $\{\vec{v}_1, \vec{v}_2, \vec{v}_3, \vec{v}_5\}$ est une base. (En étudiant les combinaisons linéaires de la famille $\{\vec{v}_1, \vec{v}_2, \vec{v}_3, \vec{v}_4, \vec{v}_5\}$, on constate que $\vec{v}_1 - \vec{v}_2 = -\vec{v}_4$. Ou bien, on part de la famille génératrice $\{\vec{v}_1, \vec{v}_2, \vec{v}_3, \vec{v}_4, \vec{v}_5\}$ de $F + G$ et on utilise le processus utilisé dans la preuve du Théorème du ballon donnée dans le cours, pour extraire une base de cette famille.)

On vérifie que la famille $\{\vec{v}_4\}$ est une base de l'espace $F \cap G$.

Correction exercice 4

1. Montrons que E_1 est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{P}_5(\mathbb{F})$.
 - Le polynôme nul est dans E_1 .
 - Soient P et Q deux éléments de E_1 : $(P + Q)(0) = P(0) + Q(0) = 0$. D'où $P + Q \in E_1$.
 - Pour $\lambda \in \mathbb{F}$ on montre que $\lambda P \in E_1$.

On montre, de même, que E_2 est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{P}_5(\mathbb{F})$.

2. On rappelle que la base canonique de $\mathcal{P}_5(\mathbb{F})$ est la famille $\{1, X, X^2, X^3, X^4, X^5\}$.

On laisse le lecteur vérifier qu'une base de E_1 est donnée par $\{X, X^2, X^3, X^4, X^5\}$.

Un vecteur de E_2 s'écrit sous la forme : $(1 + X^2)(a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3)$ ce qui donne, après développement :

$$a_0(1 + X^2) + a_1(X + X^3) + a_2(X^2 + X^4) + a_3(X^3 + X^5).$$

On en déduit que la famille $\{1 + X^2, X + X^3, X^2 + X^4, X^3 + X^5\}$ est une famille génératrice de E_2 . On laisse le soin au lecteur de vérifier qu'il s'agit d'une famille linéairement indépendante de E_2 .

Enfin, une base de l'espace vectoriel $E_1 \cap E_2$ est donnée par la famille $\{X + X^3, X^2 + X^4, X^3 + X^5\}$ car un vecteur de cet espace s'écrit sous la forme : $(1 + X^2)(a_1X + a_2X^2 + a_3X^3)$.

Correction exercice 5

Après avoir constaté (plus ou moins rapidement...) qu'on a la relation de dépendance linéaire suivante : $f_3 + f_4 = f_2$ on montre l'indépendance linéaire de la famille $\{f_1, f_3, f_4\}$.

Soient α, β et γ des scalaires de \mathbb{R} tels que

$$\alpha f_1 + \beta f_3 + \gamma f_4 = 0.$$

On prenant les valeurs prises par cette égalité en trois points de l'ensemble de définition des fonctions (par exemple : $x = 0, \frac{1}{2}$ et $\frac{-1}{2}$) on obtient un système de trois équations à trois inconnues ayant pour unique solution $(\alpha, \beta, \gamma) = (0, 0, 0)$. On en déduit que la famille $\{f_1, f_3, f_4\}$ forme une base du sous-espace vectoriel de $\mathcal{F}]-1, 1[, \mathbb{R}$ engendré par les vecteurs f_1, f_2, f_3 et f_4 .

Correction exercice 6

1. Soient (a, b) et (a', b') des éléments de $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$, λ et μ des scalaires dans \mathbb{R} .

- On a : $(a, b) + (a', b') = (aa', b + b') \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$

- Élément neutre pour l'addition : $(a, b) + (1, 0) = (a, b)$

(On fera donc très attention au fait que le vecteur nul dans cet espace vectoriel est le vecteur $\vec{0} = (1, 0)$.)

- Inverse additif :

$$(a, b) + \left(\frac{1}{a}, -b\right) = (1, 0)$$

- On a : $\lambda.(a, b) = (a^\lambda, \lambda b)$. Comme $a \in \mathbb{R}_+^*$ on a $a^\lambda > 0$ et donc $\lambda.(a, b) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$.

- On a $(\lambda + \mu).(a, b) = (a^{\lambda+\mu}, (\lambda + \mu)b)$ et $\lambda.(a, b) + \mu.(a, b) = (a^\lambda, \lambda b) + (a^\mu, \mu b) = (a^\lambda a^\mu, \lambda b + \mu b)$. D'où $(\lambda + \mu).(a, b) = \lambda.(a, b) + \mu.(a, b)$.

- On a $\lambda.((a, b) + (a', b')) = \lambda.(aa', b + b') = ((aa')^\lambda, \lambda(b + b'))$ et $\lambda.(a, b) + \lambda.(a', b') = (a^\lambda, \lambda b) + (a'^\lambda, \lambda b') = (a^\lambda a'^\lambda, \lambda b + \lambda b')$.

D'où $\lambda.((a, b) + (a', b')) = \lambda.(a, b) + \lambda.(a', b')$.

- On a $\lambda.(\mu.(a, b)) = \lambda.(a^\mu, \mu b) = ((a^\mu)^\lambda, \lambda \mu b)$ et $(\lambda \mu).(a, b) = (a^{\lambda \mu}, \lambda \mu b)$.

D'où $\lambda.(\mu.(a, b)) = (\lambda \mu).(a, b)$.

2. - $\{(1, 0), (1, 1)\}$

Une liste contenant le vecteur nul n'est jamais linéairement indépendante car $\lambda \vec{0} = \vec{0}$ pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$. Or on a vu que dans E , $\vec{0} = (1, 0)$.

- $\{(2, 1), (8, 3)\}$

On a : $(8, 3) = 3.(2, 1)$. Par conséquent les deux vecteurs $(8, 3)$ et $(2, 1)$ sont liés (i.e. linéairement dépendants)

- $\{(2, 1), (6, 3)\}$

Soient α et β deux scalaires de \mathbb{R} tels que

$$\alpha.(2, 1) + \beta.(6, 3) = \vec{0} = (1, 0). \quad (*)$$

On a :

$$\alpha.(2, 1) + \beta.(6, 3) = (2^\alpha, \alpha) + (6^\beta, 3\beta) = (2^\alpha 2^\beta 3^\beta, \alpha + 3\beta) = (2^{\alpha+\beta} 3^\beta, \alpha + 3\beta).$$

Par conséquent, l'égalité (*) se réécrit : $(2^{\alpha+\beta} 3^\beta, \alpha + 3\beta) = (1, 0)$ ce qui fournit les deux égalités suivantes :

$$2^{\alpha+\beta} 3^\beta = 1 \quad \text{et} \quad \alpha + 3\beta = 0.$$

Le logarithme de la première équation fournit l'égalité $\alpha \ln(2) + \beta(\ln(2) + \ln(3)) = 0$.

On déduit $\alpha = \beta = 0$.

3. – Montrons que b est une famille linéairement indépendante de E .
Soient α et β deux scalaires de \mathbb{R} tels que

$$\alpha.(2, 0) + \beta.(2, 1) = \vec{0} = (1, 0). \quad (*)$$

On a :

$$\alpha.(2, 0) + \beta.(2, 1) = (2^\alpha, 0) + (2^\beta, \beta) = (2^\alpha 2^\beta, \beta) = (2^{\alpha+\beta}, \beta).$$

Par conséquent, l'égalité (*) se récrit :

$$(2^{\alpha+\beta}, \beta) = (1, 0)$$

ce qui fournit les deux égalités suivantes :

$$2^{\alpha+\beta} = 1 \quad \text{et} \quad \beta = 0$$

dont on déduit $\alpha = \beta = 0$.

- Montrons que b est une famille génératrice de E . Pour cela, il suffit de donner la décomposition d'un vecteur quelconque de E , $v = (x, y)$ en fonction des deux vecteurs $(2, 0)$ et $(2, 1)$. On cherche donc les valeurs de α et β telles que

$$(x, y) = \alpha.(2, 0) + \beta.(2, 1).$$

Or, $\alpha.(2, 0) + \beta.(2, 1) = (2^\alpha, 0) + (2^\beta, \beta) = (2^{\alpha+\beta}, \beta)$. Par conséquent, on obtient, par identification

$$x = 2^{\alpha+\beta} \quad \text{et} \quad y = \beta.$$

En prenant le logarithme de la première équation, on obtient : $\ln(x) = (\alpha + \beta)\ln(2)$ dont on déduit que $\alpha = \frac{\ln(x)}{\ln(2)} - \beta = \frac{\ln(x)}{\ln(2)} - y$. Par conséquent :

$$(x, y) = \left(\frac{\ln(x)}{\ln(2)} - y\right).(2, 0) + y.(2, 1).$$